



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

ARCHEOLOGIE DES AMERIQUES

ARCHAM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **ARCHEOLOGIE DES AMERIQUES**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Archéologie des Amériques

Acronyme de l'unité : ARCHAM

Label demandé : UMR

N° actuel : 8096

Nom du directeur
(2012-2013) : M^{me} Véronique DARRAS

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M^{me} Véronique DARRAS

Membres du comité d'experts

Président : M. Stephan FICHTL, Université François-Rabelais, Tours

Experts :

- M^{me} Catherine ALES, EHESS, Paris, (représentante du CNU)
- M. Peter EECKHOUT, Université Libre de Bruxelles, Belgique
- M. Jacques JAUBERT, Université de Bordeaux 1
- M^{me} Véronique MATHIEU, UMR 5140, Lattes, (représentante IT CNRS)
- M. Nicolas TEYSSANDIER, Université de Toulouse II- Le Mirail, (représentant du CoNRS)
- M^{me} Cristina VIDAL, Université de Valence, Espagne

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Françoise LE MORT, CNRS, INSHS

M^{me} Caroline MORICOT, Paris 1 Panthéon-Sorbonne



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Créée au 1^{er} janvier 2000, à l'issue de la fusion des UPR « archéologie andine » et « archéologie de la Mésoamérique », l'UMR 8096 est hébergée à la Maison René Ginouvés - Archéologie et Ethnologie, dépendante des universités de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de Paris Ouest, Nanterre - La Défense.

Équipe de Direction :

M^{me} Véronique DARRAS

Nomenclature AERES :

SHS6_3

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	6	6
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	5	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	1
TOTAL N1 à N6	14	16	14

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	28	
Thèses soutenues	14	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	2	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	



2 • Appréciation sur l'unité

Le programme de recherche de l'unité est fédéré autour de 5 thématiques qui se déclinent en 14 programmes collectifs. Ces axes thématiques assurent une bonne coordination entre les différentes aires géographiques d'intervention (Mésopotamie, Andes, Amazonie, Caraïbe et Arctique depuis 2009) couvrant des époques chronologiques différentes. La cohérence de cette organisation est confirmée par la qualité et la quantité de la production scientifique (malgré une présence particulièrement soutenue sur le terrain et la nécessité d'étudier l'ensemble du matériel sur place).

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'organisation de l'unité est très bonne pour le contrat qui s'achève : en témoigne la très forte productivité de cette unité, modeste pourtant par la taille, au regard des nombreuses actions menées sur le terrain, de valorisation, de transmission des savoirs à la société civile et d'enseignement au niveau international.

La clarté et la cohérence du programme futur sont à souligner, qui reprend les grandes lignes du précédent : des nouveautés s'étant faites jour lors de ce quadriennal. Il paraît effectivement logique de consolider les cinq champs thématiques qui forment les études de l'unité : littoraux, habitats, systèmes techniques et économiques, archéologie de la mort et des rituels, crises du passé. On y ajoutera de nouveaux champs de recherche : l'Arctique, l'archéozoologie, la paléodémographie ou les phénomènes des crises par exemple.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le premier risque concerne le nombre de chercheurs, et surtout des directeurs de recherche dont trois sont partis ou partiront à la retraite prochainement. Ce point ne dépend guère de l'unité, mais bien de son poids en termes de ressources humaines du personnel de recherche, modeste, donc fragile en cas de changement de génération. La direction en est parfaitement consciente et il convient ici de l'aider au mieux à consolider l'existant.

Lié en partie au premier point évoqué, un risque a été identifié concernant le redéploiement de certains champs de recherche, avec certes d'appréciables montées en puissance (l'archéologie mayaniste) et, parallèlement, l'ouverture de nouvelles fenêtres géographiques ou environnementales (l'Arctique, grâce à une chaire d'excellence), qui sont incontestablement des atouts. Mais force est de constater, dans le même temps, la quasi-disparition de la Préhistoire, notamment andine, même si cette thématique est encore relayée par d'autres équipes françaises, y compris à la MAE, en Patagonie (ArScAn-Ethnologie préhistorique) ou au Brésil (Museum National d'Histoire Naturelle). Il convient à l'avenir de s'interroger sur la pertinence de tenter un redéploiement de cette thématique de recherche au sein de l'unité.

Recommandations :

Pour cette unité très dynamique, il conviendrait d'assurer la relève en France des disciplines traditionnelles de l'archéologie des Amériques sans être trop fataliste (notamment pour le paléolithique andin), tout en s'ouvrant résolument à de nouveaux champs de recherche. Les financements de ces recherches pourraient passer par des dépôts de projets type ANR par exemple.

Il y aurait également un intérêt à organiser un conseil de laboratoire à part entière, surtout dans le cas d'une augmentation éventuelle des personnels.

De même, les problèmes de santé/sécurité (chantiers lointains en particulier), s'ils ne se posaient pas jusqu'à maintenant, peuvent être à prendre en compte dans un futur proche.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Les membres permanents d'ArchAm publient en français (52%), espagnol (25%) et anglais (23%). Le français reste cependant la langue principalement utilisée pour la vulgarisation ; en ce qui concerne les productions scientifiques proprement dites, elles sont partagées équitablement entre les trois langues : français (34%), espagnol (35%) et anglais (31%). La quantité de publications a sensiblement augmenté au cours du dernier quadriennal, ce qui montre le dynamisme des chercheurs de l'UMR. De même, on note la tendance très nette, au cours de cette même période, vers une diffusion en anglais à l'international, dans des revues à fort impact (par exemple, *Ancient Mesoamerica*, *Journal of Archaeological Science*, *ArchéoSciences*) et des ouvrages de prestige dont l'édition est soumise à un comité éditorial à l'étranger, en particulier aux États-Unis (*The University of Utah Press*, *University of Arizona Press*, *University Press of Colorado*, *INAH and Pennsylvania State University*, *Springer*).

La production des membres non permanents, des doctorants et post-doctorants est particulièrement remarquable, avec notamment des publications dans des revues à impact élevé (*Journal of Field Archaeology*, *Quaternary Research*, *Ancient Mesoamerica*). C'est là un point démontrant l'excellente tenue scientifique et la reconnaissance internationale dont bénéficient les jeunes docteurs d'ArchAm.

On ajoutera une base de données pour diffuser les données archéologiques.

L'activité scientifique d'ArchAm montre par ailleurs une ouverture vers de nouvelles problématiques, le renouvellement de certaines aires géographiques (Béringie / Alaska) dont l'intérêt est internationalement reconnu. Celles-ci sont étroitement liées aux cinq axes thématiques principaux de leur bilan scientifique. Soulignons à ce propos les synergies étroites engagées avec une série d'universités européennes dans le cadre d'un Groupe de Recherche Européen sur les crises du passé aux Amériques.

Enfin, il faut saluer l'initiative de l'UMR de lancer une nouvelle revue américaniste (*Americae*) avec de grandes ambitions et dans un format original pour la discipline (peer-review numérique avec des thématiques spécifiques et des articles de longue haleine) ; gageons que cette entreprise parvienne à la reconnaissance internationale attendue dans un contexte particulièrement concurrentiel.

Au total donc, malgré sa taille relativement modeste, ArchAm occupe, grâce au dynamisme de ses membres, une place certaine au premier plan de la recherche internationale sur le passé américain. Tout cela démontre à l'évidence la qualité des recherches et de la production scientifique de l'ensemble de l'unité, ainsi que sa capacité à transmettre l'excellence aux nouvelles générations.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Les divers membres de l'UMR ont aussi organisé de nombreux symposiums internationaux et des séminaires de haut niveau scientifique en Europe, en Amérique latine et aux États-Unis, cela sans compter leurs propres participations aux rencontres américanistes les plus importantes de par le monde.

L'unité est membre du Labex DynamiTe et du GDRE « Crises du passé dans les Amériques ». Ses divers partenariats et liens institutionnels avec les universités et les instituts de recherche en Amérique du sud, qu'ils soient français ou étrangers, sont étroits. Elle a aussi piloté la création de journées doctorales européennes.

La petite taille de cette unité favorise en définitive sa forte visibilité nationale et internationale. Le pourcentage de doctorants étrangers le confirme.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Un point fort de cette équipe est la collaboration étroite qu'elle entretient avec le musée du Quai Branly. Elle a organisé trois expositions (deux au musée du Quai Branly, et l'une au musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye). Il faut noter aussi l'implication de l'équipe dans l'année du Mexique et l'établissement de contacts avec les DRAC-SRA des départements des Antilles et de Guyane.



La valorisation passe également par la publication de nombreux ouvrages et revues dits « de vulgarisation », activité à laquelle l'équipe est particulièrement sensible. On ajoutera la participation à des émissions de télévision ou de radio. Ces actions concrètes permettent à l'unité de participer à la diffusion des savoirs vers tous les publics, y compris scolaires, français et étrangers, le dernier point étant à souligner. On mentionnera pour seul exemple une bande dessinée qu'une jeune docteur a été invitée à publier au Guatemala pour expliquer leur passé aux enfants guatémaltèques.

Enfin le lien avec le monde économique international est particulièrement remarquable, car une part appréciable du budget provient de financements privés et du mécénat, toujours attirés par l'archéologie des Amériques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Petite unité aux effectifs réduits (7 chercheurs CNRS, 4 enseignants-chercheurs dont une chaire d'excellence, 1 enseignant-chercheur émérite, 2 ITA dont un à 2/5 temps et 3 agents du ministère de la culture -2 en Guyane, 1 en Guadeloupe-), mais avec un nombre important d'étudiants doctorants (28), de jeunes docteurs (15) et de chercheurs associés (24), l'unité n'est pas divisée en équipes. Du point de vue de l'organisation interne de l'unité, sa taille réduite autorise encore l'absence d'un véritable conseil de laboratoire : les décisions sont prises lors d'assemblées générales (2 par an en juin et décembre) et d'une réunion plénière annuelle (en septembre). D'autres réunions peuvent être organisées au cas par cas en fonction des besoins. Trois représentants des étudiants participent à ces réunions et servent de relais de l'information. Les deux ITA statutaires, auxquels s'ajoute un autre en CLD (36 mois en secrétariat de rédaction afin de fonder la revue en ligne déjà mentionnée), y participent également : les besoins en matériel et formation sont bien suivis et ne posent pas de problèmes. Une attention est portée au suivi des carrières et à l'aide aux concours internes. Les personnels techniques apportent également une aide ponctuelle aux étudiants.

C'est le trop faible nombre de personnel qui est le plus problématique : si le travail de dessin/infographie ne montre pas de surcharge de travail pour l'instant, il n'en va pas de même pour la gestion/administration dont le poste est mutualisé sur 2 UMR (2/5^{ème} de temps pour ArchAm) ; le départ définitif de l'IE chargé des bases de données et du SIG a désorganisé le travail d'enregistrement des données de fouilles par la mise en stand-by du programme SIA-AM mis au point par l'unité. Ce dernier point devrait cependant être compensé par la future arrivée, dans un avenir proche, d'un ingénieur en géomatique. Les ITA montrent une forte implication dans le service à l'ensemble de l'UMR.

Bien que le laboratoire n'aie pas besoin de salles d'étude, puisque le mobilier est étudié à l'étranger, la surface des locaux alloués est désormais devenue très nettement insuffisante. Un projet de relogement est en cours, qui pourrait aboutir à l'horizon 2018. Malgré cette tension, les relations de travail et les échanges sont bons entre les chercheurs et enseignants chercheurs, ITA et étudiants. C'est l'impulsion donnée aux possibilités d'échanges scientifiques durant ce dernier quadriennal qui en est la raison : un séminaire de recherche du laboratoire est organisé autour de 6 ateliers annuels (les ateliers d'ArchAm) ; 5 journées d'études transversales ont favorisé l'intervention de chercheurs extérieurs à l'unité. Ces différentes manifestations sont ouvertes aux autres équipes de la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie (MAE). Les retours de chantiers de fouilles donnent également lieu à des conférences ponctuelles.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'équipe est clairement engagée dans la formation universitaire à tous les niveaux, de la licence à la thèse. Cette implication repose tout d'abord sur les quatre enseignants-chercheurs, dont trois effectuent un service complet à l'université de Paris 1, mais aussi sur la plupart des membres du laboratoire qui sont investis dans la formation. À noter également, une participation non négligeable à des enseignements à l'étranger (Mexique, Guyane, Pérou, Brésil). Des comités de thèses et des journées doctorales ont lieu en lien avec l'ED d'archéologie de Paris I (ED 112).

Cette ouverture à l'international se retrouve également dans l'origine des doctorants, dont près d'un tiers viennent de l'étranger, en particulier d'Amérique latine (27%), Mexique principalement. L'équipe démontre ainsi une forte attractivité, qui permettra de renforcer encore les collaborations scientifiques outre-Atlantique, déjà manifestes grâce à de nombreuses co-directions de thèse avec universités latino-américaines.



Dans le contexte qui est le sien, l'équipe aide au mieux les doctorants notamment pour les missions à l'étranger, où se trouvent bien souvent le mobilier et les données de terrain nécessaires à leurs études. La plupart des étudiants français sont cependant confrontés au problème récurrent en sciences humaines, de travailler sans financement pérenne, de type contrat doctoral. Dans le meilleur des cas, ils bénéficient de diverses bourses d'étude mais de courte durée. La situation est nettement meilleure pour les étudiants étrangers qui bénéficient la plupart du temps d'un financement de leur pays d'origine. Cette faible part des thèses avec allocation explique deux points qu'il nous semble devoir relever : la proportion importante de l'effectif des doctorants au regard de la modestie du laboratoire et, plus encore, la longueur des durées de thèses. On ne peut qu'encourager la direction et l'ensemble des membres d'ArchAm à poursuivre la recherche de financements complémentaires qui pourraient venir abonder des aides doctorales. C'est là une condition *sine qua non* pour raccourcir la durée des thèses, dont certaines atteignent ou dépassent les 6 années. Mais le taux d'encadrement des thèses est plus que satisfaisant (6 HDR pour moins de trente doctorants) et le nombre de soutenances par année a légèrement augmenté.

Malgré cela, l'effectif des étudiants intéressés par l'archéologie des Amériques est à la hausse, ce qui s'explique sans doute par l'implication de l'unité dans cinq séminaires de master dont un créé récemment pour s'intégrer dans le parcours du master label européen en Arts et archéologie précolombien. Les doctorants s'impliquent également dans la vie de l'unité, en s'occupant notamment de son site web.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet propose de continuer dans les axes privilégiés de l'unité tout en s'ouvrant à de nouvelles thématiques (cf l'Arctique et le thème des crises, déjà mentionnés). Ce projet est réaliste compte tenu des forces de l'unité et de ses résultats. Mais l'unité a pour projet également de s'ouvrir au monde caraïbe par l'intermédiaire de l'INRAP, avec lequel une convention sera signée. Cela montre son dynamisme et sa capacité d'innovation.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : vendredi 25 janvier 2013 à 11 h

Fin : vendredi 25 janvier 2013 à 18 h

Lieu de la visite : Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie René Ginouvès (MAE)

Institution : Université de Paris Ouest, Nanterre - La Défense

Adresse (n° voie ville): 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre

Locaux spécifiques visités : Les locaux de l'équipe ArchAm (1er étage de la MAE), et de la salle des doctorants (entresol).

Déroulement ou programme de visite :

11h00-11h40 :	Huis clos du comité
11h40-13h10 :	Réunion plénière de présentation (présentation générale de l'UR par la directrice de l'unité : bilan et projet ; présentation des différents axes - bilan et projet ; questions).
13h10 - 14h30 :	Huis clos du comité et repas.
14h30-15h15 :	Rencontre avec les ITA/IATOS.
15h15-16h00 :	Rencontre avec les doctorants.
16h00-16h30 :	Visite des locaux.
16h30-17h00 :	Rencontre du comité avec les tutelles, CNRS et Paris I.
17h00-17h30 :	Huis clos du comité.



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

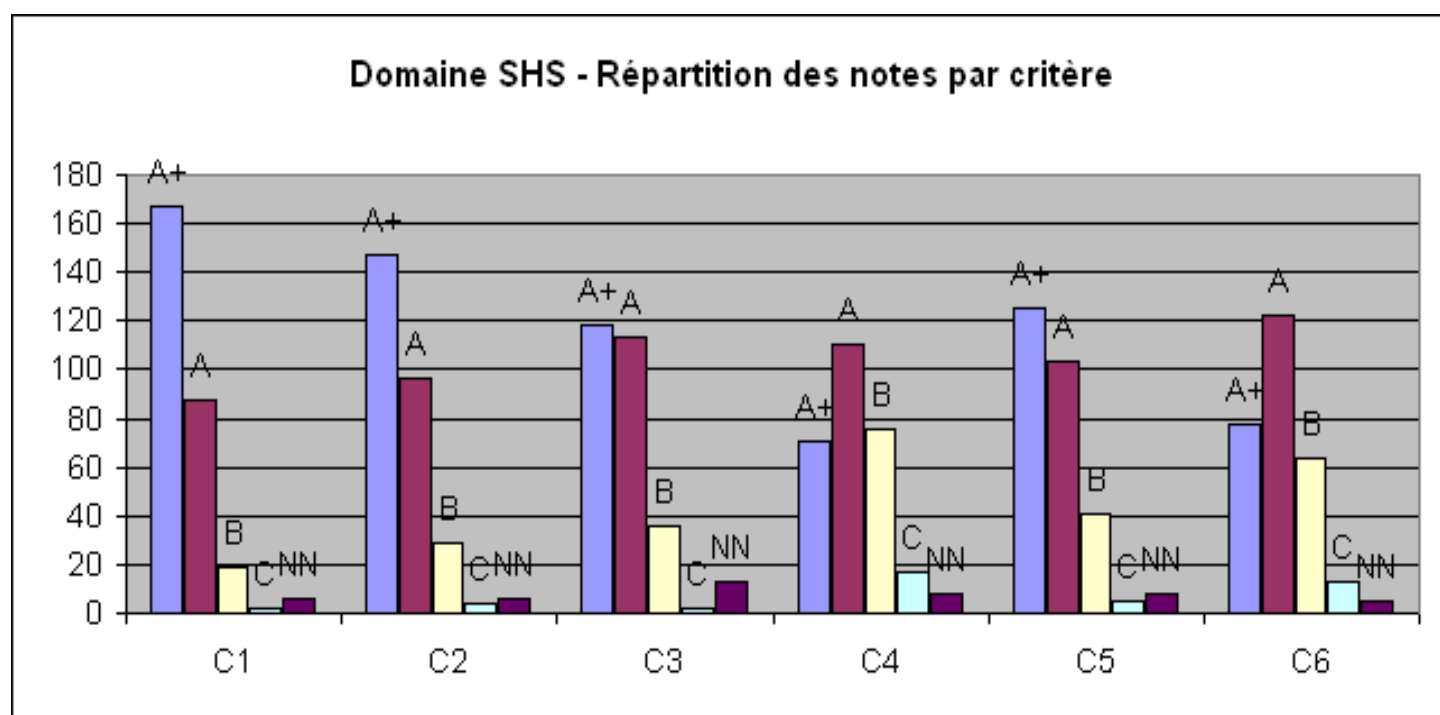
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



U - PANTHÉON - SORBONNE -
UNIVERSITÉ PARIS 1

Paris, le 26 avril 2013

DIREVAL
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES

Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 388

Objet : Réponse au rapport du comité de visite UMR 8096 - ARCHAM

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'UMR Archéologie des Amériques (UMR 8096 - ARCHAM) le 25 Janvier 2013. Au nom de l'unité, elle remercie le comité de visite pour la qualité de son travail et la pertinence des observations détaillées et des recommandations contenues dans le rapport.

L'unité considère qu'il s'agit d'un rapport satisfaisant et juste qui rend bien compte des points forts et des faiblesses de l'unité. Toutefois, elle regrette un peu son caractère très descriptif et collé aux données factuelles présentées dans le rapport et le projet quinquennal, et aurait apprécié qu'il rende compte de façon plus percutante des aspects qualitatifs, de façon à mieux pointer l'excellence et les spécificités d'ArchAm.

Nous nous permettons de faire quelques remarques sur le texte lui-même:

- Les chiffres donnés dans le tableau des effectifs ne sont pas en adéquation avec les chiffres réels de l'unité de recherche. Dans le document où sont recensées les erreurs factuelles, nous avons par ailleurs rajouté un nouveau chercheur qui sera dans notre unité à compter du quadriennal 2014-2018 (recrutement concours CR CNRS). Enfin, nous n'arrivons pas à savoir si les chercheurs et professeur émérites sont comptabilisés et s'ils doivent l'être.

- Nous pensons que le taux de producteurs était calculé sur la base des chercheurs et enseignants-chercheurs (ou assimilés) ayant obligation de recherche, ce qui voudrait dire que notre taux de producteurs est de 100%. Nous ne comprenons donc pas les 85% (à moins que les ingénieurs d'études aient l'obligation de recherche).

- En ce qui concerne les **Points à améliorer et risques liés au contexte** : il ne s'agit pas véritablement d'une montée en puissance de l'archéologie mayaniste qui a toujours été l'un des fers de lance de notre unité. À noter que deux mayanistes partent à la retraite à l'été 2013. Par ailleurs, nous signalons que la chercheuse CNRS travaillant en Patagonie (ARSCAN-Ethnologie préhistorique) est à la retraite depuis début 2013 (mais émérite), et que le chercheur travaillant au Brésil (MNHN) est aussi parti à la retraite (son

poste devrait être remplacé à l'automne 2013). Enfin, nous souhaiterions que le sens de la dernière phrase du paragraphe soit précisée « *Il convient à l'avenir de s'interroger sur la pertinence de tenter un redéploiement de cette thématique de recherche au sein de l'unité* ». Doit-on comprendre qu'il n'est peut-être pas pertinent de tenter de sauver la préhistoire andine? Nous considérons, au contraire de cette lecture, que notre unité est le lieu le plus approprié pour que les savoir-faire français dans le champ préhistorique puissent continuer à influencer la recherche sur les premiers peuplements du double continent américain.

- En ce qui concerne les **Recommandations** : pour les disciplines traditionnelles, nous rappelons aussi que c'est l'archéologie andine en général (et pas seulement la Préhistoire) qui est en péril. Nous souhaiterions également que la phrase sur les problèmes de santé/sécurité soit explicitée : en effet, ceux-ci se sont toujours posés et nous ne comprenons pas en quoi cela va changer.

- **Appréciation sur la production et la qualité scientifique** : la base de données SIA-AM est une base qui permet d'enregistrer et de gérer les données issues des opérations de terrain, et non pas un outil de diffusion des résultats.

- **Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social** : on pourrait préciser que malheureusement l'année du Mexique a été annulée du seul fait des politiques.

- **Appréciation sur l'implication dans la formation** : il est vrai que peu de doctorants d'ArchAm bénéficient d'un contrat doctoral mais tous ceux qui travaillent en Amérique latine bénéficient de bourses qui dans certains cas atteignent 12 mois.

- Enfin, à deux ou trois reprises, le rapport parle de recherche sud-américaine, là où il faudrait parler d'Amérique latine. Le Mexique fait en effet partie de l'Amérique du nord, tandis que le Guatemala est en Amérique centrale. L'Amérique du sud commence en Colombie. Il est donc plus correct de parler de recherches en Amérique latine, d'universités latino-américaines etc.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Philippe BOUTRY

